

A Pédibus, depuis 15 ans

Pour les petits, le Pédibus est une solution de sécurité routière efficace, gaie, chaleureuse. Elle a déjà 15 ans et de beaux jours devant elle: à chaque rentrée scolaire, des dizaines de nouvelles lignes voient le jour.

Ce matin, il est rose, lilas, blanc, orange. C'est un Pédibus de petites filles qui se dirige vers l'école des Contamines, à Genève. Il a encore la peau dorée des vacances mais il va bon train: le plaisir de la rentrée active les petites jambes qui l'animent. Premier arrêt de l'autobus pédestre: voici Marion et Eloïse, qui reprennent la conversation où elles l'avaient laissée hier avec leurs camarades; il y est question de poux et de nouvelles maîtresses; deuxième arrêt: voilà Alice, amenée par son papa. Le Pédibus est une solution de sécurité routière pour les plus petits, ceux que leurs parents emmènent trop souvent à l'école en voiture. Cette bonne idée a été imaginée en 1991 par un Australien; en Suisse, la première ligne était lancée en 1998 à Lausanne par des parents d'élèves et la Ville. L'autobus pédestre est convivial, économique, écologique. Il réduit les embouteillages aux abords des écoles (ce qui profite à tous les élèves), ne coûte rien et permet aux enfants de se détendre entre les cours et de se dépenser. Il les familiarise aussi avec la circulation: Barbora Dubey, qui les accompagne ce lundi matin, leur rappelle les règles importantes. Françoise Lanci-Montant, coordinatrice romande du Pédibus, renchérit: l'intérêt du Pédibus dépasse la question de la circulation routière. Ce mode de transport facilite la gestion du temps pour les parents confrontés à la difficulté de concilier leurs horaires de travail et ceux de leurs enfants. «Je ne pourrais pas fonctionner sans cette solution-là», estime Barbora Dubey, maman de 3 enfants et avocate. Elle s'est donc jointe à cette ligne il y a 3 ans. Anouchka marche devant, solitaire. Paulina file aux nouvelles. Elle revient en pouffant: «Elle s'est levée du pied gauche.» Derrière, Alice et Eloïse traînent, elles ont mille petites choses à se dire. Les autres se moquent gentiment des deux «lambines.» Mais les liens ne se créent pas seulement entre enfants. Grâce à l'entraide entre parents, le bus pédestre marque visiblement la présence des enfants dans le quartier et renforce le réseau des adultes. Plus facilement



NICOLAS BIGHETTI

▲ «J'ai retrouvé le plaisir d'accompagner mes enfants à l'école depuis que je ne le fais plus 4 fois par jour.» explique l'une des mamans. Ici, le Pédibus en fête, un 22 septembre, jour de l'action A pied à l'école.

que l'individu isolé, un groupe de Pédibus peut devenir moteur de changements: ainsi, celui des Contamines a pu faire installer un îlot de sécurité sur un passage piéton trop long, ce qui profite aujourd'hui à tous les enfants et adultes.

Une idée qui essaime

Si les autorités réservent un accueil favorable au projet, c'est notamment «qu'il s'agit d'une démarche positive et de citoyens mobilisés» estime Françoise Lanci-Montant. Elles offrent leur soutien aux réunions d'information, financent parfois les panneaux d'arrêts Pédibus et prêtent souvent une oreille attentive aux demandes d'aménagement urbain. A Genève, la ville et l'Etat ont beaucoup contribué à promouvoir le Pédibus, aujourd'hui fort de 35 lignes, un réseau presque aussi dense que celui des lignes urbaines et secondaires des transports publics genevois. En 2003, l'ATE a créé une coordination romande du Pédibus qui soutient les

personnes intéressées à lancer une ligne. Actuellement, de nombreuses sollicitations viennent des cantons de Vaud (qui compte plus de 50 lignes), Fribourg et Jura, plus récemment Neuchâtel et Valais. Dans chaque canton romand, de nouvelles lignes naissent à chaque rentrée scolaire; il en existe déjà 150. Certaines sont soutenues par la police locale, dans le cadre des mesures de sécurité routière, d'autres sont lancées par les groupements de parents d'élèves; dans le canton du Jura, Juragenda 21 collabore avec l'ATE. La bonne idée du Pédibus souligne pourtant une réalité peu glorieuse qu'aucune initiative privée ne peut endiguer à elle seule: même à l'intérieur de son quartier, un enfant ne se déplace pas en sécurité. «L'objectif final du Pédibus pourrait être de nous ramener à une évidence: les trajets courts se font à pied.»

Dominique Hartmann ■

Coordination romande: 022 346 43 64 ou 079 393 51 09